

# Éditorial

## Jérôme Bruner a 100 ans

Né le 1<sup>er</sup> octobre 1915 à New York, Jérôme Bruner vient de fêter ses 100 ans. Après avoir été l'un des pionniers de la psychologie cognitive, il a été un chercheur très influent en psychologie du développement et en psychologie de l'éducation. Né aveugle, il recouvre la vue à l'âge de 3 ans grâce à une opération. Il n'est dès lors pas étonnant que ses premiers travaux aient porté sur la manière dont l'expérience influence la perception. Dans un célèbre article publié en 1947 (« *Value and need as organizing factors in perception* »), il montre que l'estimation par les enfants de la taille des pièces de monnaie est influencée par leur valeur et le niveau de richesse des parents. En mettant en évidence des variables internes qui influencent le traitement par l'enfant des informations provenant de son environnement, Bruner a encouragé la psychologie à se dégager du modèle béhavioriste alors dominant. Le comportement humain ne peut se comprendre comme une simple réaction à un stimulus. Ce dernier fait en effet l'objet d'une interprétation qui module son influence sur le comportement.

Les recherches empiriques de Bruner l'ont amené à souligner l'importance de l'environnement éducatif et de la culture sur notre perception et notre compréhension du monde. Il est l'un des premiers Américains à découvrir les travaux de Vygotski dont il s'inspire dans ses recherches sur le développement de l'enfant. Il est l'auteur du concept d'étayage (*scaffolding*) qui désigne les interactions entre l'adulte et l'enfant permettant à ce dernier de résoudre seul un problème dont il ne pouvait initialement trouver la solution. Dans le domaine de l'éducation, Bruner défend l'idée que le but de l'enseignement est avant tout d'apprendre à l'élève à penser et à résoudre les problèmes par lui-même. Il promeut le principe d'un curriculum scolaire en spirale où l'enfant découvre d'abord les concepts de base d'un domaine, puis revisite ces concepts dans la suite de son cursus pour en comprendre progressivement toute la complexité. Un bel exemple de ce processus d'apprentissage en spirale est celui de l'apprentissage du concept de nombre qui débute par les naturels, pour se complexifier ensuite par la découverte des rationnels, puis des négatifs, et ainsi de suite.

Pour la petite histoire, Bruner attribue sa longévité à sa passion du sport qu'il a pratiqué à un haut niveau tout au long de sa vie. Il raconte ainsi que, très bon marin, il traversa l'Atlantique à la voile pour rejoindre, en 1971, son nouveau poste de professeur à l'université d'Oxford...

**Jacques GRÉGOIRE**  
Université de Louvain, Belgique